



Déclaration liminaire du CSAL
26/06/2023

Si nous sommes heureux de l'arrivée de nouveaux collègues dans l'Allier en septembre, nous constatons que de nombreux postes restent vacants et que l'attractivité de la DDFIP 03 est en berne. Le recours aux emplois précaires ne résoudra rien. Nos emplois ne sont plus attractifs, les services publics quittent notre département, le désert médical s'étend et la métropolisation persiste.

Pour les agents, cette rentrée de septembre sera particulièrement morose.

On leur a volé deux années de retraite.

Les périodes de gel du point d'indice depuis 2010 leur ont volé 16 % de pouvoir d'achat hors inflation.

Quant à l'augmentation ridicule du point d'indice de 1,5 % (avec une inflation à 5,1 %) elle entérine l'idée que l'état ne luttera pas contre la paupérisation galopante de ses agents.

La « prime » de pouvoir d'achat ne redonnera pas non plus de la dignité à notre fonction.

Notre dignité, c'est notre salaire, les primes sont des aumônes que ce gouvernement a pris l'habitude de distribuer pour calmer la colère sociale.

Les résultats de « l'observatoire interne » confirment le malaise et le manque de motivation des personnels... mais personne n'évoque ces résultats catastrophiques.

Et ce ne sont pas « les journées de cohésion », fétiche du management, qui feront perdre aux agents leur lucidité. Ce n'est pas en distribuant un peu de divertissement que vous obtiendrez une reconnaissance et un attachement à la structure.

La dignité passe d'abord par le salaire. « À *mauvaise paye, mauvais travail* ! ». Toutes les parties de bowling du monde n'effaceront pas ce cri d'Emile Pouget qui nous vient du XIXème siècle mais qui conserve sa charge révolutionnaire en cette triste période d'autoritarisme macronien.

En ce moment, de nombreux services se sentent menacés et aucun n'a assez d'agents pour faire un travail de qualité.